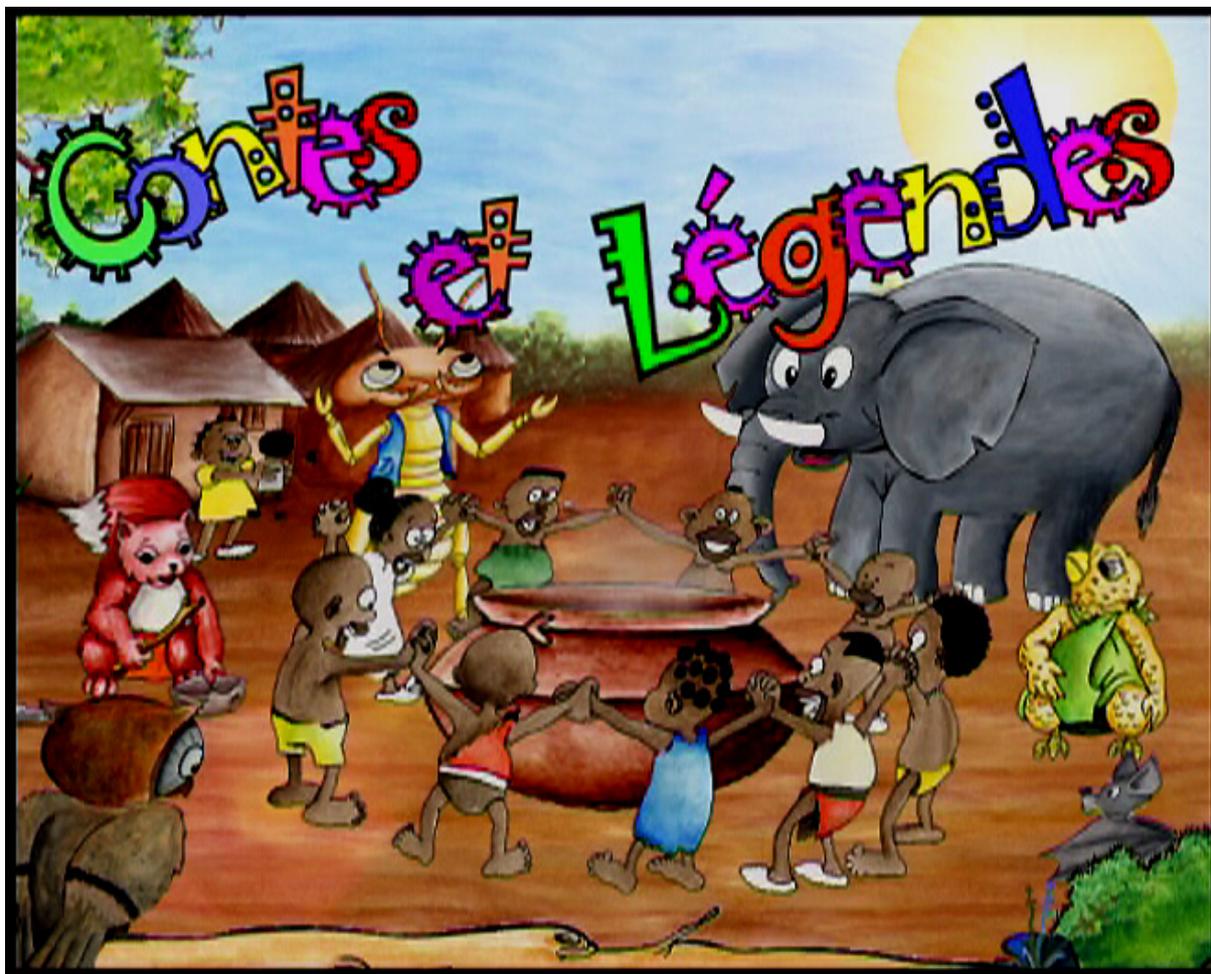


Contes et Légendes d'Afrique



Série de Dessins Animés à partir de Contes Traditionnels Africains.

Une coproduction



REGIA IMAGE & SON
8 Boulevard Cardé Plateau
01 BP2887 ABIDJAN 01
COTE D'IVOIRE

et



391 rue des Pyrénées
75020 PARIS—France
Tél.(33) 1.72.34.53.67
<http://www.dedalusprod.com>



I	INTRODUCTION
II	JUSTIFICATION
III	OBJECTIFS
IV	LES TECHNIQUES UTILISEES
V	CIBLE
VI	PRODUCTION
VII	Liste des contes et légendes
VIII	SYNOPSIS DES CONTES
IX	FICHE TECHNIQUE
X	REVUE DE PRESSE
XI	DOCUMENTS ANNEXES



I - INTRODUCTION

Pour une pluralité des cultures

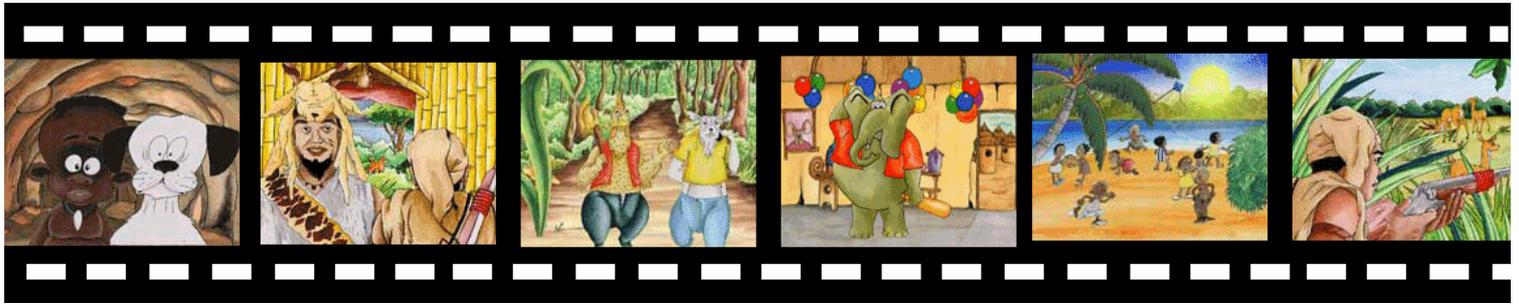
Les programmes télévisés actuels sont en majeure partie issus de deux cultures différentes : l'Amérique et l'Asie. De cette situation de quasi monopole de la production audiovisuelle résulte un appauvrissement culturel majeur des générations actuelles, avec une perte de leur identité culturelle et ethnique. Pour lutter contre cet état de fait, nous avons décidé de nous lancer dans la réalisation de contes et légendes traditionnels en dessins animés. Afin de permettre de réaliser ce projet ambitieux dans un maximum de pays, nous avons dû réfléchir à une nouvelle manière d'aborder la réalisation de dessins animés, avec des coûts abordables. C'est ainsi que nous avons développé une nouvelle façon de gérer l'animation, à mi chemin entre les techniques ancestrales d'animation et les technologies les plus modernes. Résultat, nous sommes à même de fabriquer une heure de programmes mensuelle avec une équipe réduite au maximum.

Un retour aux traditions

Représentant la plus typique des traditions orales, les contes et légendes circulent dans tous les pays et sont la base même des traditions. Entre leur aspect moral et la perpétuité d'histoires ancestrales, les contes et légendes se transmettent de génération en génération. Ils sont souvent la base même de notre société actuelle, en véhiculant des messages toujours emprunts de sagesse. Ils étaient également l'occasion de se rassembler et de communiquer à l'intérieur d'un même clan (famille, village,...).

Faire rêver

Mais il ne faut pas oublier que les contes, s'ils ont souvent une morale forte, sont essentiellement là pour faire rêver l'auditoire. A ce titre, les conteurs traditionnels utilisent tous les stratagèmes à leur disposition pour faire vivre leurs personnages : déguisement, changement de voix, musique,... C'est d'ailleurs de ces réunions ancestrales qu'est né le théâtre actuel. Enfin, il ne faut pas perdre de vue que les contes traditionnels ne sont pas seulement destinés aux enfants. Si ces derniers n'en perçoivent que le premier niveau, les adultes sont à même d'en découvrir les sens plus profonds.



II - JUSTIFICATION

Un espace culturel africain

Moments privilégiés pour un village ou une famille de se retrouver le soir autour d'un grand feu et de partager ainsi les connaissances de la vie tout en apprenant à se conduire en société. Cette forme de mono-théâtre met en scène d'une part un conteur dont les qualités de comédien, d'interprète et de chanteur rivalisent avec sa maîtrise de l'oralité (ou art de parler) et, d'autre part, un groupe de musiciens choristes qui donnent du relief au conte.

Les animaux portés en héros

Les personnages des contes sont le plus souvent des animaux, des génies ou des personnes extraordinaires? Les formes hyperboliques et les images fantastiques sont utilisées afin de créer le suspense jusqu'à la fin du récit. Au final, une leçon ou une morale est toujours tirée d'un conte. Et c'est pour beaucoup de jeunes un apprentissage de l'école de la vie.

Relancer les valeurs traditionnelles

Les sociétés de productions audiovisuelles REGIA et DEDALUS, en reprenant les contes africains en dessins animés, touchent ainsi une frange importante de la population : enfants, adolescents et jeunes qui n'ont malheureusement pas connu cet espace culturel africain.

Même s'il ne s'agit pas de restituer l'ambiance vécue précédemment par les anciens dans les villages traditionnels africains, notre but premier est de tirer les symboliques essentielles, à savoir la sagesse humaine et un code de conduite qui, malheureusement, fait défaut dans bien des situations. En relançant le processus oral des contes, de plus en plus rare dans les villages, alors que la ville moderne n'offre pas le cadre adéquat à de telles actions.



III - OBJECTIFS

Objectif socioculturel et éducatif

- Éduquer positivement les enfants au travers des valeurs morales tirées des contes
- Perpétuer et valoriser la culture des contes
- Créer un cadre d'échanges culturels et des traditions africaines
- Faire ressortir un pan de la culture africaine

Valorisation des métiers des arts et de la culture

- Écrivains des contes et légendes
- Illustrateurs, dessinateurs et artistes peintres
- Musiques originales créées par de jeunes artistes
- conteurs (valeur de l'oralité et de la narration)

Objectif socio-économique

Bien qu'étant une coproduction franco-africaine, la plus grande majorité des intervenants sont d'origine africaine. Seule, une partie du montage et de la finalisation des dessins animés s'effectue en France par des techniciens spécialisés.



IV - LES TECHNIQUES UTILISEES

Des histoires et des dessins réalisés localement

Pour la réalisation des dessins animés, nous avons plusieurs impératifs : mettre en avant les cultures nationales, donner du travail à de jeunes artistes locaux, nous démarquer des productions américaines et asiatiques, tout en réduisant au maximum les coûts de production.

La société ivoirienne REGIA a recruté des conteurs traditionnels parmi les plus réputés de Côte d'Ivoire et leur a demandé de créer des contes spécifiquement adaptés, et basés sur des histoires traditionnelles africaines. Différentes écoles de dessin d'Abidjan ont été contactées afin de recruter des dessinateurs et des coloristes. Enfin, la bande son est confiée à différents conteurs et à une équipe de musiciens ivoiriens.

Un travail d'équipe

Après avoir été validées par notre comité de lecture, les histoires sont ensuite découpées en scènes, puis storyboardées avant d'être transmises aux illustrateurs.

Les illustrateurs travaillent par équipes de 3 ou 6, réparties entre dessinateurs et coloristes. Les premiers s'occupent de mettre en images les séquences et de créer les différentes animations. Actuellement, et dans le but de ne pas alourdir les coûts de fabrication, nous avons décidé de réduire l'animation au minimum, soit environ 5 images par secondes. Mais nous prévoyons d'augmenter cette cadence dès que possible. Ensuite les coloristes mettent en couleur les dessins, en s'assurant d'une uniformité des tons.

Le principe de notre technique repose sur la séparation des dessins en scènes et surtout en plans. En effet, en séparant le premier plan du fond et des animations, on limite au maximum le nombre de dessins à réaliser. Gain de temps, et surtout gain financier qui permettent de réaliser des dessins animés avec une équipe réduite et pour des coûts de revient enfin abordables.



Contes et Légendes d'Afrique en Dessins Animés est une co-production franco-ivoirienne entre les sociétés REGIA et DEDALUS. Pour tout renseignement : <http://www.contesetlegendesdafrique.com>



Une finalisation Hi-tech

Les planches, réalisées sur des feuilles A3, sont scannées en haute définition, puis traitées dans des logiciels photo avant d'être importées dans des logiciels de vidéo. Dans le domaine de l'animation, Adobe AFTER EFFECTS s'avère incontournable et offre toutes les possibilités de manipulation des images, et la réalisation de tous les effets spéciaux imaginables.

La bande son, constituée de musiques, bruitages et voix, est traitée dans des logiciels spécifiques avant d'être importée à son tour dans After Effects et d'être calée avec les images. C'est elle qui sert de base au montage.

En jouant à la fois sur les premiers et arrières plans, on donne ainsi vie à des images inanimées, et la magie du cinéma s'opère.

Le montage final est reporté sur cassettes DV et Beta SP, puis sur DVD-Video. Les différents masters sont ensuite envoyés aux chaînes de télévision, avant d'être diffusés.

Pour une commercialisation auprès du grand public, les dessins animés sont également finalisés sur cassettes VHS, ainsi que sur Video-CD et CD-interactifs.

Enfin, tous nos films sont également accessibles sur notre site Internet (www.contesetlegendesdafrique.com), ce qui permet de présenter notre production à travers le Monde. Pour lutter contre les risques éventuels de piratage, les fichiers bénéficient d'un traitement particulier.

Bien entendu, toute la production est déposée auprès de différents organismes de protection du droit d'auteur et de gestion des copyright, ce qui assure une protection mondiale des images produites.



V - CIBLE

Un large public

En général, les contes intéressent la population dans son ensemble, puisqu'ils font appel à l'imagination de chacun. Cependant, il est évident que la cible privilégiée reste les enfants. Ce sont eux qui sont les plus imaginatifs et surtout, le mode d'expression des dessins animés leur correspond particulièrement.

Pour toutes ces raisons, les Contes et Légendes d'Afrique en Dessins Animés s'adressent principalement aux enfants âgés de moins de 12 ans.

Un partenariat avec les écoles

En dehors d'une diffusion via le circuit traditionnel des télévisions, ou la commercialisation des supports, nous sommes en train de lier des partenariats avec les écoles (maternelles et primaires) pour assurer la diffusion des dessins animés à l'intérieur de structures pédagogiques.

Cela permet d'intégrer les contes dans un contexte éducatif, avec une approche ludique de thèmes sensibles comme l'hygiène ou le respect des autres.

En outre, les contes peuvent aboutir à un travail rédactionnel ou graphique de groupe à l'intérieur même des classes.



VI - PRODUCTION

Une diffusion quotidienne

Pour fidéliser nos téléspectateurs, les sociétés REGIA et DEDALUS prévoient de décomposer chaque conte en 5 épisodes, qui seront diffusés du lundi au vendredi soir, de préférence avant les journaux de 20h.

De cette manière, nos dessins animés permettent aux enfants de continuer à réfléchir et de faire travailler leur imagination avant de dormir, voire durant leur sommeil.

Une programmation annuelle

L'objectif est de réaliser annuellement 48 contes. Chacun comprend 5 épisodes, d'une durée de 3 minutes.

Au final, les dessins animés peuvent à la fois être diffusés quotidiennement en épisodes, ou hebdomadairement sous la forme d'un seul film de 15 minutes.

Si les premières productions ont démarré courant 2003, nous sommes en train de former des équipes de dessinateurs / coloristes supplémentaires afin d'être à même de produire annuellement nos 12 heures de dessins animés.

Un challenge que REGIA et DEDALUS seront capables de réaliser dès le début de 2005 !



VII - LISTE DES CONTES ET LEGENDES

Jusqu'à présent, nous travaillons sur les contes et légendes suivants.

Contes déjà réalisé

- Ali et le chien (Auteurs Henri NKoumo—Thierry Liati)
- Le bouc et le coq (Auteurs Henri NKoumo—Thierry Liati)
- Adjì et Alhò (Auteur Thierry Liati)
- L'histoire du grand chasseur de N'Zassa (Auteur Thierry Liati)
- Toto l'éléphant et les abeilles (Auteurs Henri NKoumo—Thierry Liati)

Contes à réaliser

- Légende de la reine Abla Pokou (Auteur Professeur Jean Noël Loucou)
- La saumerie de la vieille d'Amafi (Auteur Bernard B. Dadier)
- La route (Auteur Bernard B. Dadier)
- Le chien de Coffi (Auteur Bernard B. Dadier)
- Le miroir de la disette (Auteur Bernard B. Dadier)
- Les funérailles de la mère Iguane (Auteur Bernard B. Dadier)
- La vache de Dieu (Auteur Bernard B. Dadier)
- L'homme qui voulait être roi (Auteur Bernard B. Dadier)



VIII - SYNOPSIS DES CONTES

Nous vous présentons le synopsis des contes et légendes d'Afrique que nous avons déjà réalisés.

Le bouc et le coq

Décor : Le village des animaux

Récit mythique africain dénonçant le vice de l'oisiveté, et récompensé à la fin par l'ardeur de servir des moments difficiles.

Acteurs : Djaha le bouc, Koko le coq, les animaux de la brousse et de la forêt parmi lesquels Zamba le lion et roi de la brousse, Gobou le phacochère et bien d'autres....

« ...Alors que Koko le coq sous l'horrible chaleur s'attelait à labourer son champ, Djaha le bouc paressait à l'ombre de l'énorme fromager.... »

Djaha le bouc, qui ne pense qu'à faire des profits faciles, se retrouve vite rejeté par ses congénères et jeté hors du village des animaux.

Une moralité qui s'affiche dès le début du récit et se précise à la fin, avec un remarquable gain au profit de travailleur courageux qu'est Koko le coq.



Toto l'éléphant et les abeilles

Récit émouvant, un peu drôle, et dont le décor principal est la brousse et s'apparente à la civilisation humaine.

Acteurs : Toto l'éléphant, la grande famille des abeilles Ziza, leur reine Zizazita, Gougoul le hibou, Stébess le serpent, Léhi la souris Zamba le lion et bien d'autres.

Toto est un éléphant pas du tout sage et c'est le plus grand de tous les animaux de la brousse. Conscient de sa très grande taille et de sa robustesse, Toto, sous l'emprise de l'alcool, s'attaque à des plus petits que lui. Mais le plus fort et le plus sage de tous demeure Zamba le lion, roi de la brousse. Toto devra donc payer pour les désagréments causés.

Ce conte dénonce les méfaits de l'alcool, le prix à payer en cas de consommation abusive et la force de caractère de certains individus, à travers la sagesse et la patience de Zamba le lion, l'organisation des abeilles, la tranquillité du serpent ou la vigilance d'un hibou.

Une moralité qui prône le respect de la parole donnée.

Ali et le chien

Récit cosmopolite de tradition africaine qui dissocie l'univers des enfants de la monotone routine de la civilisation humaine, caractérisée par les coups de pilons assourdissants et les battements de tam-tam.

Acteurs : le petit Ali, Bibi le vieu chien, Angelika la fée, Anakaklane l'instructeur et bien d'autres....

Décor : Zagol est un pays enchanté où la vie se confond avec le rêve comme dans un conte de fées. Un lieu qui n'est connu que des enfants, une portion de paradis. Un monde mystérieux qui entoure les adultes, mais un univers qui a tout de même ses règles qu'il vaut mieux ne pas enfreindre.

Désir de Bibi le chien : Quitter le monde bruyant et troublant des adultes où la vie est un perpétuel combat, pour les forts comme les faibles, les jeunes comme les vieux.

La moralité qui se dégage de ce conte exhorte à l'amour des tout petits et prône le respect de la liberté, au-delà des classes d'âge. Ce conte qui dénonce un contraste notoire entre l'univers des adultes et celui des enfants. Seul l'amour permettra à un adulte de s'insérer dans le monde des enfants.



L'histoire du grand chasseur de N'zassa

Récit fantastique dont le thème est lié à la révolte des animaux chassés contre l'humain chasseur et finit par unifier le village et la brousse.

Décor : le village de N'zassa et la brousse.

Acteurs : Kaba le chasseur, Babayoura le grand sorcier, Dandjo le rhinocéros, Kounda la tortue, Zamba le lion et bien d'autres...

Alors qu'un matin Kaba le chasseur part pour la chasse, il fait la connaissance de Babayouran le grand sorcier qui lui donne un fétiche. Dès lors, Kaba devient le plus grand des chasseurs du village de N'zassa. Aucun gibier ne peut lui échapper. Les animaux, perturbés par ce danger, se réunissent et décident d'infliger au chasseur une correction inoubliable.

Moralité : « Que disent les anciens ? Ceux qui donnent de l'amour récoltent toujours le bonheur ». Ceci dit, chacun de nous mérite bien ce qui lui arrive.

L'aventure de Adjï et Alhõ

Ce conte est d'origine Ebrïé (sud lagunaire de la Côte d'Ivoire) et décrit le cadre typique et traditionnel des villages Ebrïé.

Décor : Elokato le village, la forêt dans laquelle se trouve le marigot aux escargots.

Acteurs : Adjï qui incarne la politesse et Alhõ l'arrogance, les papillons Fli et Flo, les pommes Bim et Boum, Logbõ la sorcière, N'fan le génie mangeur d'hommes,....

Alors qu'elles s'engagent dans une aventure extraordinaire dans un marigot au fond de la forêt, en quête d'escargots, Adjï et Alhõ doivent faire face à N'fan le mangeur d'hommes. Pour s'en sortir, elles doivent composer avec les qualités et les défauts de chacune. Une moralité qui dénonce les attitudes antagonistes..

En Afrique, les anciens disent qu'un enfant poli et discipliné fait toujours la fierté de ses parents. Suivant chacun, les biens se changent soit en trésor, soit en fléau.



IX - FICHE TECHNIQUE

Auteurs des contes :

Henri N’Koumo - Thierry Liati

Superviseur des Illustrateurs :

Sylvain Attogba

Illustrateurs :

Gethem Brou

Hamed Toure

Armand Boua

Arthur Dagra

Souleyman Berthe

Joël Amewuame

Renaud Agnissan

Séni Bamogo

Julien Sanou

Gabriel Beakou

Daniel Prao

Jean-Jacques Desson Boného

Conteurs :

Thierry Liati

Brigitte Boua

Mesmin Yobouet Y.

Souleyman Coulibaly

Présentatrice :

Melinda Dieket S.

Acquisition et Traitement des Images :

Jean Anoh

Montage :

Jean Anoh et son équipe (REGIA)

Jean-Pierre Challot et son équipe (DEDALUS)

Réalisation :

Désiré Dia Caunan (REGIA)

Jean-Pierre Challot (DEDALUS)

Musique :

Dapleu Mahan

Coproduction

REGIA (Cote d’Ivoire)

DEDALUS (France)

Producteur Délégué :

Guillaume Junior Anongba (REGIA)

Producteur Exécutif :

Jean-Pierre Challot (DEDALUS)



X - REVUE DE PRESSE

La sagesse africaine à l'écran

Fraternité Matin - 11/5/2003 7:43:01 AM

Deux générations d'auteurs-carteurs: Bernard B. Dadié, Jean Noël Loucou... Une mine intarissable de sagesse à enseigner aux jeunes ivoiriens et africains. Le tout mis en boîte par RIS (Régia image et son), première industrie locale de dessins animés, qui valorise le travail pictural d'une cinquantaine de jeunes diplômés (illustrateurs, acteurs, techniciens...) de nos écoles artistiques. "Contes et Légendes", c'est le titre des dessins animés que les tout-petits suivront bientôt sur les antennes de la RTI, à travers l'histoire de "Ali et le chien", "Le bouc et le coq", "Toto l'éléphant et les abeilles", "Adjï et Alhô", "N'Zassa le chasseur", déjà disponibles. Mais aussi, "La légende de la reine Abla Pokou", "La vache de Dieu", "L'homme qui voulait être Roi", etc., en fin de réalisation. Pour le producteur de ces séries de 20 mn chacune, M. Junior Anongba (D.G de RIS), "cette ambition, ce défi de produire et réaliser à partir de la Côte d'Ivoire des dessins animés est non seulement une contribution à la civilisation de la mondialisation avec la touche ivoirienne mais aussi l'occasion de redorer l'image de notre pays."

Et c'est pour assurer cette image positive que RIS a noué avec son partenaire français DEDALUS productions des contrats de diffusion. Notons que le PSIC soutient cette production. Quant au secrétaire général de la RTI, M. Jean Paul Dahily, qui représentait le DG à l'avant-première des "Contes et Légendes" à la salle le festival du CCIA jeudi dernier, il a salué la noblesse du concept qui épouse parfaitement la qualité des auteurs émérites Bernard Dadié et Jean Paul Noël Loucou (parrain et président de la cérémonie de lancement).

Les enfants de l'école Saint-Paul du Plateau présents dans la salle, n'ont pas boudé leur plaisir. Ils ont chanté et applaudi à tout rompre. Les premières diffusions de ces dessins animés sur la première chaîne de la RTI sont prévues ce mois-ci.

RÉMI COULIBALY



Dessins animés: "Nous voulons créer une industrie africaine du film à partir d'Abidjan"
(Fraternité-Matin 01/12/2003)

Interview

Junior G. Anongba

DG de Régia image et son

• L'avant-première des "Contes et Légendes d'Afrique" a eu lieu récemment à la salle "Le Festival" du CCIA. A cette occasion, vous avez annoncé le partenariat que RIS (Regia image et son) a noué avec la RTI. A quand la diffusion de ces dessins animés sur nos écrans?

A partir du 1er décembre, les tout-petits mais aussi tous les téléphiles ivoiriens verront sur la 1ère, les 25 premiers épisodes des 5 contes déjà réalisés. Il s'agit de "Ali et le Chien", "Le Bouc et le Coq", "Adjé et Alhô", "L'histoire du grand chasseur de N'Zassa" et "Toto l'Eléphant et les Abeilles."

• Projet noble, certes. Mais quels objectifs spécifiques visez-vous, en choisissant le créneau des dessins animés, plutôt que d'autres supports audio-visuels?

En réalité, nous voulons à partir d'Abidjan, créer une industrie africaine du film d'animation. aux fins d'apporter la touche ivoirienne au village planétaire par l'audio-visuel et les NTIC. Or, les enfants de 4 à 12 ans, sont de par le monde friands de dessins animés. Créneau dans lequel les séries occidentales et nipponnes envahissent les écrans. Et c'est pourquoi, avec notre partenaire français, Dedalus productions, nous voulons pérenniser et faire partager les valeurs éthiques et morales contenues dans nos contes et légendes à toute la planète.

A terme, ce sont tous les pays africains et européens qui verront ces séries. C'est pour cela que nous avons ficelé un partenaire avec le PSCI II et l'Union européenne.

• Evoquons justement le coût financier de cette production et les attentes que vous en espérez?

- Sachez que les séries d'animation coûtent excessivement cher. Par exemple, la première tentative au milieu des années 1980, en Afrique qui fut "Kimboo," fut évaluée à plus de 1 milliard de francs, avant dévaluation. En Afrique, les chaînes de télévision ne peuvent pas acheter des dessins animés. Les "telenovelas" sud-américaines leur sont plus accessibles. Nous osons espérer que l'Etat ivoirien soutiendra cette opération qui ambitionne d'offrir une image positive de notre pays.

Avec la RTI, nous avons un partenariat de diffusion dont les subsides publicitaires seront partagés avec elle et RIS.

Au demeurant, avec la notoriété de Dedalus, nous ferons la promotion des "Contes et Légendes" dans plusieurs festivals internationaux, tels que le MIDEM à Cannes, le Cartoon-festival, etc.

Interview réalisée par
RÉMI COULIBALY

© Copyright Fraternité-Matin

Leuk le lièvre, Bouki l'hyène... disponibles

Fraternité Matin - 10/28/2003 9:11:42 AM

Quand les technologies de pointe épousent, dans un souci d'éducation et de distraction nos contes et légendes, cela donne naissance à des séries de dessins animés. Lorsque l'on connaît l'attrait des enfants pour les séries d'animation européennes et nippones (super nanas, Pokemon, Manyas, le roi lion, etc.), les laisser se délecter les sagesse africaines contenues dans les contes millénaires où la naïveté de Bouki l'hyène laisse éclore la sagacité de Leuk le lièvre où les frasques de Kakou Ananzé, l'araignée... n'est qu'opportun.

Avec l'appui du PSIC (Programme de soutien aux initiatives culturelles décentralisées) et en collaboration avec la RTI, les studios RIS (Regia Son et Image) d'Abidjan et Dedalus production présentent officiellement ces dessins animés le jeudi 30 octobre, au cinéma Le Festival du CCIA.

Cette cérémonie est parrainée par Bernard B. Dadié.

REMI COULIBALY





Les contes et légendes désormais en BD

L'intelligent d'Abidjan - 11/3/2003 6:04:11 PM

Sous le parrainage du Ministre Bernard Dadié et la présidence du professeur Jean Noël Loukou, s'est déroulée le jeudi dernier 30 octobre la cérémonie de lancement officiel des premiers dessins animés africains.

Evénement de taille pour la Côte d'Ivoire après Kimbo, Kirikou, Calebasse, des dessins animés africains réalisés par l'Occident. Evénement d'autant plus qu'il s'agit du premier dessin animé réalisé et monté par des jeunes ivoiriens. Les scénarii se nourrissent à la sève des contes et légendes africains. La projection officielle a eu lieu le jeudi 30 octobre 2003 à la salle de projection du Ccia. La société ivoirienne spécialisée dans la publicité et la communication audiovisuelle, Regia, est l'initiatrice de ce projet en partenariat avec la société française de production et de formation aux techniques audiovisuelles et multimédias. M. Guillaume Innocent Anongba, Pdg de Regia a expliqué que sa trouvaille part du constat que les contes et légendes africains sont riches en enseignements et en moralité. « Pourquoi ne pas les traduire en bandes dessinées pour les jeunes enfants », s'est interrogé l'initiateur. Ceci replongerait les enfants dans leur culture propre et éviterait les sommes faramineuses pour la location ou l'achat de B.D provenant de l'Occident

M. Jean Pierre Chalot directeur de Dedalus Production s'est chargé d'instruire le personnel recruté pour la réalisation du projet. La réalisation concrète du projet a nécessité plusieurs contributions : la Rti en tant que diffuseur, des acteurs (Insac, les Beaux arts de Bingerville et d'Abengourou), des auteurs (le doyen Bernard Dadié et le professeur Loukou Noël) et des bailleurs de fonds (le Psic et le Sénac). Le représentant du Psic (Programme de soutien aux initiatives culturelles), M. Zié Coulibaly affirme : c'est la réalisation d'un rêve que "nous avons soutenu". Le professeur Loukou Jean Noël, quant à lui, a signifié qu'il fallait réagir face au risque de perdre notre jeunesse ou se perdre tout court. "La culture doit être au cœur de la problématique de notre développement", a-t-il souligné. Le Pdg de Regia a souhaité que les hommes politiques perçoivent la pertinence de ce projet et lui permettent d'aboutir. Avec les bailleurs de fonds, le Pdg de Regia formule le vœu d'une franche collaboration qui permettra aux jeunes qui ont des projets de les réaliser et de se réaliser. La cérémonie s'est terminée par la projection du conte intitulé : "Le bouc et le coq".

Pélagie Diby (stagiaire)



Les dessins animés africains bientôt à la télé

Le Patriote (Abidjan)

5 Novembre 2003

Publié sur le web le 5 Novembre 2003

[Email](#) This Page

[Print](#) This Page

Liliane Tiépokin

[Visit](#) The Publisher's Site

L'espace audiovisuel mondial, avec l'avènement des satellites et autres chaînes cryptées, est envahi par des dessins animés occidentaux. Entre autres «Pokemon», «Le roi lion», etc.

Seulement, dans cet environnement, les enfants africains étaient des laissés pour compte dans la mesure où il n'y avait pas vraiment de dessins animés qui traitent des réalités du «berceau de l'humanité». Certes, il y a eu des tentatives avec «Kimboo», «Calebasse», mais ceux-ci ont été élaborés à l'extérieur. L'Agence «REGIA» et «DEDALUS productions» se sont, dans ce contexte, donnés pour défi de réaliser des dessins animés africains et particulièrement ivoiriens, faits par des Ivoiriens. «Dans le canari de la mondialisation, nous voulons mettre notre Akpi, notre Adjovan», a déclaré M. Anongba, Directeur de «REGIA».

Défi relevé puisque le lancement officiel de ces dessins animés, à partir de contes et légendes africains, a eu lieu le jeudi dernier à la salle de cinéma du CCIA. En présence du ministre et écrivain, Bernard Dadié et du professeur Jean-Noël Loukou, respectivement parrain et président de la cérémonie. Notons que ces deux personnalités sont également auteurs de Contes adaptés en dessins animés. Le premier s'est dit heureux «de voir que la Culture ivoirienne a pris son envol sur les écrans. A sa suite, le président de la cérémonie a félicité les initiateurs de ce concept. Pour l'instant, une vingtaine de dessins animés ont été, selon le Directeur de «REGIA», mis en boîte. «Notre objectif est de réaliser 48 Contes de 5 épisodes chacun », a-t-il poursuivi. Les productions seront diffusées sur la télévision ivoirienne.

Le public-cible, ce sont les enfants dont l'âge varie entre quatre et douze ans.



Le Patriote (Abidjan)

INTERVIEW

November 6, 2003

Réalisée Par Liliane Tiépokin

Le festival international du dessin de presse et de la BD «Cocobulles» ouvre sa deuxième édition aujourd'hui à Grand Bassam. Zohoré Lassane, président du festival, que nous avons rencontré parle des festivités et des innovations.

La deuxième édition du festival Cocobulles s'ouvre ce matin à Grand Bassam pour quatre jours. Sous quel sceau placez-vous cet événement ?

Sous le signe de la réconciliation. Puisque le thème de Cocobulles, cette année, est, «le Dessin, facteur de réconciliation». La période, il faut le rappeler, se prête au thème que nous avons choisi.

Justement, le thème de l'un des Forums que vous initiez, dans le cadre des rencontres professionnelles traitera de la Culture et de la réconciliation en Côte d'Ivoire. Peut-on savoir déjà quelle peut être la contribution de la bande dessinée dans le rapport Culture et réconciliation ?

Quand on est face à une population qui est à majorité illettrée, le dessin peut-être un bon médium pour passer les messages. Déjà, au niveau des différentes activités des ONG, le dessin est souvent utilisé comme moyen de communication. En tant que pratiquant de cet art, nous nous sommes dit que nous avons notre mot à dire, des choses à faire pour que la population puisse se ressouder davantage. Aujourd'hui, nous sommes dans un processus de réconciliation. Pour accompagner ce processus, il faut que tous les secteurs d'activités puissent jouer leurs partitions pour qu'on retrouve la paix.

Peut-on savoir l'apport de la Côte d'Ivoire dans cette aide que vous avez reçue cette année ?

Je suis au regret de dire que la Côte d'Ivoire n'a rien apporté. Tous nos partenaires viennent de l'extérieur. Notamment «AFRICALIA», la Coopération française et les Suisse. Au niveau de la Côte d'Ivoire, c'est dommage. Mais, il faut le dire, nous ne sommes pas soutenus comme il le faut. Or, en ce moment, la Côte d'Ivoire a besoin de redorer son blason. Et je pense que des manifestations culturelles comme «Cocobulles» l'y aideront.

Peut-on avoir une idée des points saillants du festival ?

Il est prévu des expositions. Une exposition de «Tâche d'encre», une exposition «Regard d'ailleurs» avec des dessinateurs venus de l'extérieur. Il y a aussi l'exposition «Cauphy Gombo», qui est l'attraction du festival. On a des séminaires de formation, des ateliers, des animations. Nous avons invité des personnes qui font de l'animation du dessin animé, pour montrer qu'en Côte d'Ivoire, il y a une dynamique au niveau de la bande dessinée et l'animation.

Combien de personnes attendez-vous Et quels sont les principaux invités.

Au niveau de l'Europe, on a Fournier qui fait «Spirou et Fanlasso», il y a Walter, l'Association des dessinateurs Suisse romane qui viennent. Au niveau de l'Afrique, on a Paillet, Boulama. En somme, une quarantaine de personnes qui seront présentes. Ce qui est de loin consistant par rapport au premier festival, où on n'avait que six à sept invités. On avons essayé de nous préparer depuis 2001 afin d'avoir beaucoup d'invités. Mais à cause de la situation du pays, nous croyons que ceux qui viendront sont en nombre non négligeable.

Le dessin d'animation fait partie du domaine de vos activités. La structure «Regia» vient de produire les premiers dessins animés africains. Avez-vous été approchés en tant que Caricaturiste.

Nous sommes prêts à collaborer avec tous ceux qui évoluent dans ce domaine. Mais, pour ce projet, nous n'avons pas été approchés. Ils n'étaient non plus pas obligés de nous approcher parce qu'ils ont des techniciens pour réaliser leurs films. De notre côté, nous sommes en train de développer quelque chose avec un autre partenaire. D'ici peu, on aura des résultats.



Côte d'Ivoire : des dessins animés africains bientôt à l'écran



HomePage
Favorites
About us

Study "Three Represents"

中文首页 | English | Español | Français | 日本語 | Русский язык | عربي



Em: castellano@xinhuanet.com

Monde

Côte d'Ivoire : des dessins animés africains bientôt à l'écran

ABIDJAN, 5 novembre (XINHUA) -- Les premières diffusions de plusieurs dessins animés africains, adaptés des contes et légendes africains, sont prévues pour le mois courant sur la première chaîne de télévision ivoirienne (RTI).

Regroupés sous le titre de "Contes et Légendes" et comprenant entre autres "Ali et le chien", "Le bouc et le coq", "N'Zassa le chasseur", "Toto l'éléphant et les abeilles", ces dessins animés ont été mis en boîte par Régia image et son (RIS), première agence ivoirienne de dessins animés, qui valorise le travail pictural d'une cinquantaine de jeunes diplômés (illustrateurs, acteurs et techniciens) d'écoles artistiques locales, a indiqué mercredi la presse locale. Fin

❖ Chine

❖ Monde

❖ Economie

❖ Edu Tech

❖ Militaire

❖ Sports

❖ Autres

❖ Documents

❖ Xinhua

❖ Sur la Chine

❖ Investir en Chine

❖ Vivre en Chine



XI - DOCUMENTS ANNEXES

Diffusion TV et Partenariat

Les Sociétés co-productrices de cette série de dessins animés, REGIA (Côte d'Ivoire) et DEDALUS (France) ont conclu un partenariat avec la chaîne de télévision ivoirienne RTI, qui doit commencer la diffusion durant l'été 2004.

Cette diffusion est possible grâce aux accords commerciaux signés avec le groupe UNILEVER qui sponsorise durant une année la réalisation et la diffusion de ce projet.

Bien entendu, nous cherchons à diffuser nos dessins animés sur d'autres chaînes de télévision, tant en Afrique qu'en Europe ou sur le continent américain.

Comment nous contacter

Si ce projet vous intéresse et souhaitez soit aider à sa réalisation, soit le diffuser, n'hésitez pas à nous contacter.

Pour l'Afrique : **REGIA**, 8 Boulevard Carde, Plateau / 01 BP2887 ABIDJAN 01 - COTE D'IVOIRE
Téléphone : (225) 20 21 09 93 - Site Internet : www.regia-ci.com

Pour l'Europe et le reste du Monde : **DEDALUS**, 391 rue des Pyrénées 75020 Paris - France
Téléphone : (33) 1 72 34 53 67 - Site Internet : www.dedalusprod.com

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à notre projet.